



# Mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage pour le projet de développement culturel de Quetigny

**Problématiques et enjeux**

**Concertation du 4 juillet 2016**

# Diverses étapes

## Etat des lieux

- Présentation publique 1er juin
- Concertation autour de l'état des lieux 14 juin

## Le projet

- Séminaire des élus 22 juin : amendement et priorisation des problématiques issues de l'état des lieux
- Travail en cabinet pour définir les enjeux du Projet culturel
- **4 juillet : concertation pour faire émerger des objectifs, des orientations à partir de ces enjeux**
- Septembre - **Date à fixer** – Concertation avec les acteurs : reports d'expériences sur agenda 21, troisième lieu etc.

## Le plan d'actions

- Septembre octobre : concertation propositions d'actions
- Novembre travail avec le programmiste

## Autres actions en cours

### Questionnaire en ligne et lieux publics

- Echéance au 30 juin

### Diverses rencontres complémentaires

- Personnel du Service culture 22 juin
- Service communication 22 juin
- Groupe arc-en-ciel Centre social 4 juillet
- Différents clubs Centre social 4 juillet

**Les problématiques  
issues de l'Etat des lieux  
amendées par le séminaire des élus  
du 22 juin 2016**

## **Rappel**

### **Un pré-requis important pour une politique culturelle publique**

**« Les pratiques culturelles et artistiques des adultes sont  
façonnées pour l'essentiel par les pratiques lors de l'enfance »**

**Un contexte qui influe sur la question des publics.** Le contexte démographique et urbanistique montre une évolution contrastée : stagnation de la population, vieillissement, arrivée de nouvelles familles, diversité culturelle, énorme chassé croisé domicile travail, déclassement « politique de la ville » en « quartiers de veille » ainsi qu'une absence de centralité, de lieu de croisement, de rencontres. Et ce, sans disposer d'étude sociologique ni de procédure d'évaluation des publics de la culture. Une étude des besoins sociaux et de nombreux ressentis attestent de publics éloignés de la culture ou qui se sentent peu concernés par les propositions faites.

**L'interaction avec la population et les publics : une question de fond insuffisamment prise en main.** De ce fait, la question des publics, de leur implication, de leur évolution est une problématique importante pour la culture à Quetigny. Souvent abordée sous l'angle exclusif de la fréquentation de la saison culturelle par les acteurs rencontrés, elle doit être traitée de façon plus transversale et surtout plus en amont. Si la Ville met en œuvre des actions d'**éducation artistique et culturelle** (sans que de nombreux responsables et acteurs définissent clairement ces modes d'intervention), notamment en direction des tout-petits, on est encore loin d'un véritable parcours. Les interventions manquent d'un pilotage donnant une cohérence suffisante. Dans le même ordre d'idées, l'interaction avec les pratiques amateurs pourrait être développée. Il s'agit là d'un travail à part entière et non d'un supplétif à une action de programmation ou d'une simple aide technique ou financière aux pratiques amateurs.

**Les publics jeunes** sont particulièrement au cœur des débats et des préoccupations des acteurs et des services. Ils posent plusieurs questions de fond et de méthode : quelle présence réelle sur le terrain à leur contact ? Quelle prise en compte des évolutions des pratiques culturelles ? Quelle connaissance de leurs pratiques culturelles ? Quelle autonomie laissée et quelle capacité d'autonomie ?

**Les jeunes sont dans l'instantané. Comment gérer cette instantanéité ?**

La Ville pratique une **politique tarifaire très incitative**, avec toutefois des difficultés résiduelles sur les enseignements artistiques, en l'absence de parc d'instruments. Les moyens financiers octroyés par la Ville sont dans la moyenne nationale de 2010 en % mais inférieurs en valeur de 20€ /habitant. Des aides aux acteurs sont fléchées sur les budgets de la vie associative et de la culture et on note une absence de lisibilité financière sur l'Education artistique et culturelle. La Ville ne disposait que d'indicateurs spécifiques à chaque service et pas d'une vision globale de son action. **Quelles sont les marges de manœuvre** compte tenu du déclassement des quartiers en politique de veille et des baisses de dotation de l'Etat ? **Les marges de manœuvre sont celles qu'on se donne.**

**Des équipements inadaptés.** Les équipements culturels sont très dispersés, souvent peu lisibles de l'extérieur, assez mal signalés, éloignés ou invisibles du centre, extrêmement polyvalents et donc difficilement mobilisables pour les programmations. Techniquement inadaptés, ils peuvent aussi l'être en termes de fonctionnement (chauffage, isolation) et d'accueil du public (horaires). Par contre les espaces extérieurs publics nombreux, accessibles et paysagers sont un véritable atout pour mettre en scène la Ville.

**Une organisation des services et des collaborations à repenser.** Les services culturels tendent à fonctionner en concertation entre eux sous l'impulsion de la direction de la culture. Mais ils devront faire l'objet d'une remise à plat de leur organisation pour tirer le meilleur parti des compétences disponibles et dégager des disponibilités et compétences. En particulier en matière de médiation si l'on veut assurer le pilotage nécessaire. De même, la problématique des publics mise en exergue plus haut inciterait à interroger le mode de collaboration avec les autres services de la Ville : jeunesse, action éducative etc. mais aussi avec le réseau d'acteurs locaux. Fonctionne-t-on dans une véritable posture de co-construction, de transversalité, a-t-on assez de codes communs, de culture commune ?

**L'organisation souffre d'un manque de moyens humains :**

**Pour valoriser la saison culturelle et ses évènements**

**Pour accompagner les publics, les acteurs, les associations**

**Pour faire de la médiation**

**Pour coconstruire les projets**

**Pour faire de la relation publique**

**Une bibliothèque à réinventer.** La bibliothèque est techniquement obsolète malgré le dynamisme de son équipe qui pâtit toutefois d'absences et du manque de formation des personnels remplaçants. Le déplacement envisagé dans un futur équipement culturel installé en centralité est l'opportunité de repenser fortement son fonctionnement, à la fois sur la question du numérique mais aussi de la conception d'une médiathèque aujourd'hui, en particulier si l'on veut en faire un « 3<sup>ème</sup> lieu ». Cela va donc demander une réflexion, une conception, une formation et un partage intense de ces étapes, entre toutes les parties concernées.

Les **enseignements artistiques** dispensés par l'école municipale ne permettent pas dans leur organisation actuelle de répondre à tous les publics potentiels par inadaptation des locaux (danse), du fait de publics parfois peu enclins à franchir les murs de l'école, du fait d'une offre incomplète (MAO, arts numériques, audio-visuel), avec des équipes professionnelles qui réclament moins de précarité et plus de coordination. Et ce malgré le complément apporté par les acteurs associatifs.

La diffusion professionnelle dans le cadre de la **saison culturelle** fait l'objet de nombreux avis des acteurs et services qui se focalisent sur la fréquentation, la diversité ou l'adaptation de la programmation. Les statistiques très provisoires font état d'un vieillissement des publics touchés et d'une quasi absence des jeunes. Faut-il interroger le contenu de la saison ou la manière dont elle s'élabore avec les différents partenaires ? L'importance d'une **présence artistique** sur le territoire ne semble pas non plus être très partagée. Une expérience plus ou moins réussie semble entacher le sujet... Comment reprendre cet objectif ?

**Des champs culturels à intégrer au projet.** Plusieurs champs artistiques ou culturels variés (patrimoine, cinéma, arts graphiques et visuels) sont représentés par des acteurs structurellement très différents : pratiques amateurs, éducation artistique, acteurs très professionnels voire commerciaux. Pour eux se pose la question de leur mode d'imbrication dans le projet culturel. La question de la **culture scientifique**, peu représentée actuellement sur la Ville, a été posée également, pour le développement de laquelle l'opportunité de l'université a été signalée. Il existe aussi des associations et acteurs qui agissent sur l'accompagnement scolaire et une médiathèque peut être un vecteur de culture scientifique...

Une certaine tendance à **instrumentaliser la culture** et le **projet d'équipement culturel** se lit dans les productions des ateliers et dans les entretiens menés par le cabinet lors de l'état des lieux. La culture ne peut résoudre tous les problèmes ou dysfonctionnements créés par le contexte économique et social, par l'organisation urbanistique. Elle est avant tout source de réalisation personnelle, sensible. De même un lieu, si parfait soit-il, ne remplace pas le travail de fond, la médiation, la présence sur le terrain. Et la question est posée de l'articulation future d'un équipement culturel en centralité avec les différents quartiers.

La **communication** est souvent posée comme un moyen central pour une mobilisation des publics d'une politique culturelle. Or elle est un moyen nécessaire mais non suffisant. Si la Ville choisit de faire un travail de fond, en interaction avec tous les publics, la communication se doit d'être en cohérence avec cet objectif. Comment peut-elle être plus transversale, plus interactive, plus réactive, plus intuitive en exploitant au mieux les outils d'aujourd'hui ?

Enfin, comment se **positionner vis-à-vis d'un territoire** de communauté urbaine où l'offre culturelle est surabondante avec toutefois de petites communes proches peu équipées ou dotées, avec des possibilités de mise en réseau de fait notamment dans le cadre du développement du numérique en médiathèques ou de collaborations inter-écoles, de partenariats avec divers festivals et organismes ? Quelle particularité développer qui fasse que le projet culturel de Quetigny apporte **son originalité, sa démarche singulière** ? **Un besoin s'exprime de moments de rassemblements populaires, de partage, tous ensemble. Ex : Fête de la musique, 24heures de Quetigny**



# Des pré-requis à prendre en considération tout au long de l'élaboration du projet culturel et de sa réalisation

- La Ville de Quetigny est caractérisée par un **contexte social** (fort taux de familles monoparentales et de logements sociaux), **démographique** (vieillesse), **urbanistique** (absence de centralité, quartiers à logements sociaux au centre) qui influe fortement sur la question des publics, qui oblige à **prendre en compte ces spécificités**
- Les **équipements** culturels de Quetigny sont inadaptés et **doivent être repensés**
- Le **futur équipement culturel** imaginé en centralité n'est **pas la solution unique** à toutes les problématiques culturelles de la Ville. La politique culturelle n'est **pas la panacée** pour faire face aux dysfonctionnements sociaux, démographiques, urbanistiques, sécuritaires, générationnels de la Ville.
- Les pratiques culturelles et artistiques des adultes étant façonnées pour l'essentiel par celles pratiquées lors de l'enfance, **l'éducation**, la sensibilisation, l'ouverture à la culture et à l'art sous toutes ses formes, dès le plus jeune âge sont un des **pilliers d'une politique culturelle durable et efficace**.
- Les **marges de manœuvre financières** de la ville seront celles que les élus se donneront

## Les enjeux priorités du projet culturel de Quetigny

1. **Réinventer** une **nouvelle bibliothèque** dans sa conception même et son fonctionnement sans, dans un premier temps, prédéfinir des contraintes techniques extérieures au sujet qui enfermeraient et prédétermineraient le projet.
2. Penser un **projet culturel singulier** pour Quetigny compte tenu de son contexte, de son originalité urbanistique et de l'offre culturelle actuelle de la communauté urbaine, 40 ans après la fondation de la « nouvelle ville » : une nouvelle utopie à incarner
3. Prendre en compte le **besoin exprimé de rassemblements** populaires, de lien social
4. **Repenser l'organisation** actuelle des services culturels, leurs **collaborations** et leurs moyens humains
5. Penser une **communication** plus transversale, plus interactive, plus réactive, en exploitant au mieux les outils d'aujourd'hui
6. **Interagir avec la population** et les **publics** et notamment avec les publics **jeunes**
7. **Intégrer divers champs culturels** (pratiques amateurs, arts graphiques, audio-visuel, culture scientifique...) au projet
8. Interroger la **saison culturelle** sur son contenu et sa manière de tout en dynamisant la présence artistique
9. Consolider et dynamiser les **enseignements artistiques**